Cahiers « Mondes anciens »

Histoire et anthropologie des mondes anciens

2 | 2011

Journées doctorales ANHIMA 2008 et 2009

Introduction

Raphaëlle Laignoux

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/mondesanciens/629>

DOI : 10.4000/mondesanciens.629

ISSN : 2107-0199

Éditeur

UMR 8210 Anthropologie et Histoire des Mondes Antiques

Référence électronique

Raphaëlle Laignoux, « Introduction », *Cahiers « Mondes anciens »* [En ligne], 2 | 2011, mis en ligne le 19 juillet 2011, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/mondesanciens/629> ; DOI : 10.4000/mondesanciens.629

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

Les *Cahiers « Mondes Anciens »* sont mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Introduction

Raphaëlle Laignoux

- 1 La première journée doctorale commune aux centres Gernet, Glotz et Phéacie, qui a eu lieu le 24 mai 2008, avait pour objectif de réunir des doctorants des trois centres autour d'une même thématique, et ce pour la première fois dans l'histoire de ces unités de recherche. Cette journée s'inscrivait dans la dynamique d'intégration de ces trois centres. Plus largement, elle était aussi conçue comme une occasion, pour les jeunes doctorants participant à la journée, d'échanger et de rencontrer des personnes travaillant sur des thématiques communes. Tout événement académique de ce genre marque une étape importante dans la formation d'un jeune chercheur, et c'est dans cet esprit aussi que nous avons conçu cette journée commune.
- 2 Le deuxième objectif était de proposer des études croisées et complémentaires sur un thème qui, depuis plusieurs années, est en plein renouvellement historiographique : celui des religions grecque¹ et romaine². Cette journée ne prétendait pas, cependant, parvenir à une définition globale radicalement nouvelle des religions grecque et romaine. Il s'agissait plutôt d'apporter des éclairages spécifiques sur des points précis qui pourraient permettre de mieux comprendre ces religions dans leur ensemble. Ainsi, nous avons privilégié l'étude d'un thème transversal, celui des rituels, que nous avons décomposé en plusieurs thématiques plus précises. Nous avons choisi de mettre l'accent sur la société du côté grec et sur le politique du côté romain. Dans tous les cas, la prise en compte du rituel dans ses différentes dimensions constituait pour nous un moyen d'aborder les perceptions des religions grecque et romaine à travers des modes concrets de représentation du sacré. Cela impliquait aussi, évidemment, de multiplier les types de sources mobilisés afin de se donner les moyens de mieux percevoir les problématiques en jeu à l'époque.
- 3 La journée a ainsi permis d'analyser tout d'abord les rituels et la vie sociale dans le monde grec. Il s'est premièrement agi d'étudier la manière dont les dispositifs rituels peuvent contribuer à définir la formation de l'espace dans une société. En se penchant sur la traduction géographique des rites, l'enjeu était ainsi de montrer comment ceux-ci façonnent l'établissement et l'agencement d'une société. Despina Chatzivasilou a pour cela proposé une étude des « *Dispositifs rituels et urbanisation en Grèce archaïque : formation*

de l'espace en Attique archaïque », centrée sur les sanctuaires autour desquels s'articulent différents groupes sociaux. Une deuxième manière d'aborder les rituels en Grèce ancienne consistait à se pencher sur un rituel particulier afin d'en étudier la signification et le déroulement très précis. Cette approche plus « microsociologique » a été développée par deux contributions qui se sont intéressées au rituel du mariage en Grèce. Sébastien Dalmon a analysé l'utilisation d'une figure mythique particulière en étudiant « *Les Nymphes dans les rites du mariage* » ; Gaëlle Deschodt, quant à elle, s'est penchée sur le geste d'anakalypsis dans les représentations du mariage, « *Images et mariage, une question de méthode : le geste d'anakalypsis* ». Par l'analyse serrée de ces cérémonies complexes et de l'importance qu'y trouvent certaines figures mythiques comme celle des Nymphes, ces deux contributions nous permettent de « plonger » dans le détail du rituel antique.

- 4 Nous avons ensuite abordé la question des rituels et de la vie politique dans le monde romain. Une première thématique avait ici pour but d'essayer de mieux cerner certaines cérémonies rituelles très importantes de la vie politique romaine, qui constitue évidemment un champ marqué par la religion et les rituels. Ainsi, Yann Berthelet, a analysé « *Le rôle des pontifes dans la prise en charge des prodiges à Rome, sous la République* ». Antoine Gailliot a pour sa part traité une question liée à un rituel spécifique : « *La place de l'editor dans la procession des jeux* ». Enfin, une dernière thématique consistait à s'interroger sur les usages spécifiques du sacré par les hommes politiques en période de crise. Ainsi, Raphaëlle Laignoux a proposé une étude centrée sur « *L'utilisation du sacré et la légitimation du pouvoir pendant le Triumvirat : quelques pistes de recherche pour les années 44-42 av. J.-C.* » ; ces exemples particuliers pris durant une période de guerre civile permettent de mieux évaluer la place du sacré dans la politique romaine de la fin de la République.
- 5 Pour conclure cette brève introduction, nous voudrions remercier l'ensemble des participants de cette journée doctorale, mais aussi tout particulièrement les personnes qui l'ont rendue possible : Meriem Sebaï, qui est à l'origine de cette journée et qui en a très largement assuré l'organisation ; Denise Fourgous qui organise depuis de nombreuses années le séminaire commun des doctorants, premier lieu d'échange entre doctorants et « base d'appui » pour cette journée commune des trois centres ; Louise Bruit et François Lissarrague qui ont eu la gentillesse d'accepter de présider nos séances et de conclure notre journée ; Pauline Schmitt Pantel, Jean-Michel David, et François de Polignac, directeurs des trois centres au moment de la journée et qui nous ont soutenus et encouragés depuis le début dans ce projet ; et François de Polignac, de nouveau, pour avoir permis la publication des actes de cette journée dans les *Cahiers « Mondes Anciens »*.

NOTES

1. Voir notamment les travaux de S. Georgoudi, R. Parker, V. Pirenne-Delforge, F. de Polignac.
2. Voir notamment les travaux de M. Beard, J. Rüpke, J. Scheid et W. Van Andringa.